

Présentation

Raymond Queneau (1903-1976) est un écrivain célèbre du xx^e siècle, romancier, poète et dramaturge. Après avoir fréquenté les surréalistes à partir de 1924, il s'en éloigne en 1930. Cofondateur de l'OuLiPo, il est considéré comme un auteur libertaire et fantaisiste, de même que Boris Vian ou Georges Perec. Son premier roman *Le Chiendent* (1933) reçoit le premier prix des Deux Magots. Parmi ses principaux textes, on trouve *Les Derniers Jours* (1936), *Loin de Rueil* (1944), *L'Instant fatal* (1948), *Bâtons, chiffres et lettres* (1950-1965), *Les Fleurs bleues* (1965). Dans *Loin de Rueil*, il mêle l'imaginaire et des emprunts à la tradition comme à l'actualité culturelle récente : la référence au poème « Oceano Nox » de Victor Hugo (*Les Contemplations*) côtoie l'allusion aux westerns américains, le tout exprimé dans une langue très vivante et un style proche du quotidien.

En 1959, *Zazie dans le métro* est un grand succès, suivi par celui de l'adaptation du film par Louis Malle en 1960. Le récit en forme d'épopée parisienne, savoureuse et drôle adopte le point de vue d'une petite provinciale égarée. Queneau laisse libre cours à sa fantaisie langagière et à sa veine d'invention humoristique. La première phrase restée célèbre (« Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé ») place le texte sous le signe du néologisme, des jeux de mots et du mélange des registres.

Dans *Cent Mille Milliards de poèmes* (1961), il invente une poésie combinatoire en superposant dix sonnets, dont chaque vers figure sur une bandelette que l'on peut tourner comme une page. L'ensemble permet ainsi de composer dix puissance quatorze sonnets, donc cent mille milliards de sonnets réguliers, comme l'annonce le titre, qui plus est avec rimes et enchaînement grammatical, contrairement aux cadavres exquis surréalistes. Il est considéré par les Oulipiens comme la première œuvre de littérature potentielle. Queneau a également joué à détourner de grands textes de la tradition littéraire, en appliquant des règles de transformations forgées par l'Oulipo fréquemment utilisées en atelier d'écriture.

Publié en 1947, *Exercices de style* est un petit livre facétieux devenu l'un des plus populaires de Queneau. Il s'agit du bref récit d'une scène urbaine parisienne. Le narrateur, spectateur de la scène, décrit la rencontre dans le bus d'un jeune homme au long cou coiffé d'un chapeau, ayant un échange assez vif avec un autre. Le narrateur revoit le jeune homme deux heures plus tard en conversation avec un ami devant la gare Saint-Lazare. Ce bref récit est raconté de quatre-vingt-dix-neuf manières différentes ! Chaque variation suit une règle précise, par exemple :

- grammaticale: écrire le texte au présent (Présent) ou à l'imparfait (Imparfait), avec des phrases exclamatives (Exclamatives) ou interrogatives (Interrogatoire);
- un changement de style (Ampoulé, Vulgaire);
- un jeu sur les mots eux-mêmes (Anglicismes, Logorallye);
- un changement de point de vue du narrateur ou de sa disposition d'esprit (Ignorance, Insistance, Hésitation);
- un vocabulaire centré sur un thème précis (Précisions, Olfactif, Gustatif, Arc-en-ciel, Médical...).

En plus de ces quatre-vingt-dix-neuf variations, Queneau propose lui-même une liste d'autres « exercices de style possibles » parmi lesquelles: nerveux, jovial, calembours, idées macabres, fiche de lecture, déclaration d'amour, sourd-muet, ivrogne, paranoïaque, énigme, lettre d'injure, publicité, critique théâtral, élégances, fable, fleurs de rhétorique, natation, etc.

Exercices de style Raymond Queneau – Extraits

Notations

Dans l'S, à une heure d'affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. Les gens descendent. Le type en question s'irrite contre un voisin. Il lui reproche de le bousculer chaque fois qu'il passe quelqu'un. Ton pleurnichard qui se veut méchant. Comme il voit une place libre, se précipite dessus. Deux heures plus tard, je le rencontre cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un camarade qui lui dit : « Tu devrais faire mettre un bouton supplémentaire à ton pardessus. » il lui montre où (à l'échancrure) et pourquoi.

Métaphoriquement

Au centre du jour, jeté dans le tas des sardines voyageuses d'un coléoptère à grosse carapace blanche, un poulet au grand cou déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation. Puis attiré par un vide, l'oisillon s'y précipita. Dans un morne désert urbain, je le revis le jour même se faisant moucher l'arrogance pour un quelconque bouton.

Surprises

Ce que nous étions serrés sur cette plate-forme d'autobus ! Et ce que ce garçon pouvait avoir l'air bête et ridicule ! Et que fait-il ? Ne le voilà-t-il pas qui se met à vouloir se quereller avec un bonhomme qui - prétendait-il ! ce damoiseau ! - le bousculait ! Et ensuite il ne trouve rien de mieux à faire que d'aller vite occuper une place laissée libre ! Au lieu de la laisser à une dame ! Deux heures après, devinez qui je rencontre devant la gare Saint-Lazare ? Le même godelureau ! En train de se faire donner des conseils vestimentaires ! Par un camarade ! À ne pas croire !

Le côté subjectif

Je n'étais pas mécontent de ma vêtue, ce jourd'hui. J'inaugurai un nouveau chapeau, assez coquin, et un pardessus dont je pensai grand bien. Rencontré X devant la gare Saint-Lazare qui essaye de gâcher mon plaisir en essayant de me démontrer que ce pardessus est trop échancré et que j'y devrais rajouter un bouton supplémentaire. Il n'a tout de même pas osé s'attaquer à mon couvre-chef.

Un peu auparavant, rembarqué de belle façon une sorte de goujat qui faisait exprès de me brutaliser chaque fois qu'il passait du monde, à la descente ou à la montée. Cela se passait dans un de ces immondes autobs qui s'emplissent de populus précisément aux heures où je dois consentir à les utiliser.

A nous !

« L'histoire elle-même tient en quelques mots. Le narrateur rencontre dans un bus un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau mou orné d'une tresse tenant lieu de ruban. Ce quidam échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une autre place. Un peu plus tard, le narrateur revoit le même jeune homme courir de Rome devant la gare Saint-Lazare en train de discuter avec un ami qui lui conseille d'ajuster (ou d'ajouter) un bouton de son pardessus. » source : wikipédia.

Je vous propose au cours de cette destination de tenter de multiples façons de produire une rapide déclaration amoureuse. Bien sûr, il n'y a pas que la déclaration à l'être que l'on aime qui puisse être envisagée, on peut déclarer son amour pour : un livre, la rigueur, la grasse matinée, la couleur orange, le pain complet, les nocturnes de Chopin, les chiffres qui tombent ronds, les dimanche après-midi... L'exercice n'est pas tout à fait là...

Reprenons, commencez par écrire une petite déclaration d'amour toute simple en quelques lignes, à l'objet de votre passion.

Ensuite, et c'est là que c'est intéressant, vous êtes invités à en faire quelques variations à la manière des exercices de style. Si l'on reprend quelques thèmes proposés par Queneau : Métaphoriquement, Rétrograde, Surprises, Rêve, Logo-rallye, Hésitations, Précisions, , Animiste, Lettre officielle, Onomatopées, Analyse logique, Insistance, Alexandrins, Moi je, Exclamations, Vulgaire, Interrogatoire, Maladroit, Désinvolte, Partial, Sonnet, Olfactif, Gustatif, Tactile, Visuel, Auditif, Télégraphique, Anglicismes, Italianismes, Botanique, Médical, Injurieux, Gastronomique, Zoologique, Géométrie, Paysan.

Je n'ai gardé que les styles qui me paraissaient évocateurs dans le sujet qui vous est proposé mais rien ne vous interdit d'aller revoir notre ami Raymond pour y piocher un autre style. J'ajoute à ses styles : Petites annonces, Policier, Coloré, Étourdissant, Peureux, Mercantile, SMS, People, Africain, Farceur, Nul en orthographe, Insensible, Excessif, Menaçant, A côté de la plaque, Aliéné.

Plus tous les styles qu'il vous plaira d'inventer !

Résumons : vous écrivez une déclaration d'amour, puis vous vous exercez à quelques styles et vous nous adressez le tout.

C'est une destination qui permettra peut-être que l'on chipe la déclaration d'un autre participant pour y appliquer à son tour ses propres styles !

Ailleurs-atelier.com

Si la déclaration ne vous inspire pas : « Un jeune homme entre dans une boulangerie et y achète une baguette de pain ».